

# LES CONCERTS

## Concert Lamoureux

Les directeurs de nos grandes compagnies musicales semblent, cette année, vouloir simplifier singulièrement, en ce qui regarde leurs concerts, notre besoin de critique, car, sauf l'amusant *Capriccio Espagnol* de M. Rimsky-Korsakow, joué presque partout avant de l'être à Paris et entendu trois fois déjà chez M. Lamoureux, aucune œuvre nouvelle n'a encore été exécutée depuis le commencement de la saison.

J'ai donc peu de chose à dire de la séance d'hier, séance dont le programme était exclusivement composé de morceaux du répertoire habituel.

La superbe symphonie en *ré mineur* de César Franck, pour laquelle le tenace dédain de jadis s'est changé en une active admiration et qu'ignora trop longtemps le public du Cirque d'été, fait en effet partie à cette heure du répertoire courant. J'en ai parlé ici à diverses reprises et l'on sait sa noble et fière grandeur, sa délicatesse délicate, sa pénétrante mélancolie. M. Lamoureux en dirige l'exécution avec le soin méticuleux, la force volontaire qu'il apporte à tout ce qu'il entreprend.

Du répertoire aussi la belle, tendre et guerrière ouverture du *Roi d'Ys* d'Edouard Lalo, la pittoresque *Esquisse sur les steppes de l'Asie centrale* de Borodine, et la sublime scène de la mort d'Iseult que Mme Alba Chrétien a chantée avec une parfaite justesse de sentiment, un style très sûr et très ferme, qualités dont elle a fait preuve à un égal degré dans l'air magnifique d'*Obéron*, si libre de forme, si largement expressif...

Le prochain concert nous réserve-t-il enfin la surprise d'une première audition?

Alfred Bruneau.